L'ÉCHANGE Linnéenne« Kevue

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. SONTHONNAX

F. GUILLEBEAU

membre de la Société Entomologique de France.

C. E. LEPRIEUR

membre de la Société Entomologique de France, membre honoraire de la Société d'histoire naturelle de Colmar etc.



A. LOCARD

Vice-Président de la Société Malacologique de France.

Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie, membre de la Société Entomologique de France et de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. André (de Beaune), De L. Blanc, I.. Dériard, Desdrochers des Loges, A. Dubois (de Versailles), L. Girerd, R. Grillat, Valéry Mayet, J.-B. Renaud, A. Riche, Richard (de Grenoble), Nisius Roux, et A. VILI.OT (de Grenoble).

SOMMAIRE DU NUMÉRO 64

Comptes-rendus des Séances de la Société Linnéenne de Lyon.

Enumeration d'Insectes recueillis en Provence. CL. Rey.

Notes sur la Chasse aux Rhynchophores dans les environs de Versailles. Albert Dusois.

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être 🐇 et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquet, envoyé à M. L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, Lyon.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal Imprimeur, rue Ferrandière, 18. Lyon.

France, un an, 3 fr. - Union postale, 3, 60. - Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 2 fr. 50

ďċ 1: 5b

11

Priere d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1er du mois.

L'auteur de tout article public dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1890, entrainera l'envoi des nos parus de la même année.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1890.

MM. Ancey, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. Coléoptères exotiques.

L. Blanc, Dr., 33, rue de la Charité, Lyon, Minéralogie. Brosse, abbé, professeur au collège d'Annonay. Hydro-canthares et Històrides.

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, Lyon. Genre Amara, Harpalus, Feronia.

A. Chobaut, Dr, à Avignon. Carabiques gallo-rhènans, Authicides, Mordellides, Rhipiphorides, Meloïdes et Œdemerides.

J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, Orleans, Pselaphides et Scydmenides.

L. Davy, à Fougère par Clers, (M.-et-L.). Ornithologie. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). Curculionides d'Europe et cirva.

L. Dériard, 2, rue du Plat, Lyon. Orthoptères. L. Gavoy, 5, bis. rue de la Préfecture, CARCASSONNE, MM. A. Locard, 38, quai de la Charité, Lyon, Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau donce et marins',

J. Minsmer, capitaine au 142° de ligne, à Mende (Lowere). Longicornes.

A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et Cie, à Bucarest-Filarette Strada villor (Roumanie). Hémiptères, Hétéroptères.

H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. Orthoptères et Nevroptères.

J. - B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, Lyon. Curculionides.

A. Riche, 11, rue de Penthièvre, Lyon. Fossiles, Giologie.

N. Roux, 5, rue Pléncy, Lyon, Botanique.

A. Sicard, Dr à Albi (Tarn). Coccinellides de France. A. Villot, 3, chemin Malifaud, Grenoble. Gordiaces, Helminthes.

ಚಕ್ಕಳ Ont payé leur abonnement pour l'année 1890:

'MM. l'Abbé Valla, Longessaigne (Rhône). Despordes, Paris, Albert Dubois, Versailles. E. Desmée, St-Loup-sur-Thouct. MEHIER fils, St-Etienne.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 27 Janvier 1890. Présidence de M. Depéret

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu ct adopté.

MM. Gabillot et Redon présentent pour être admis au nombre des membres titulaires M. Jules Garin, 37, quai St-Antoine.

Il est procédé au renouvellement du comité de publication pour 1890: Sont élus membres de ce comité.

MM. le Dr St-Lager. Locard.

Depéret.

M. Cuvier continue la lecture de sa notice géologique sur le tunnel de Caluire.

M. Depéret croit devoir présenter, quelques objections sur l'existence d'une faille, qui d'après M. Cuvier aurait été produite vers la Saone par un mouvement du sol après la période pliocène; 'il ne voit pour sa part rien de semblable et les inclinaisons des bancs de gravier lui paraissent résulter simplement des tassements subséquents; il n'y a dit-il dans notre région rien d'analogue à ce que l'on observe à Nyons où le pliocène marin moyen a subi un soulèvement p'ar suite d'un mouvement alpin; nous n'avons ici que de petits mouvements locaux causés par des causes locales et très restreintes.

De cette discussion à laquelle prend aussi part M. le D' St-Lager, il semble résulter qu'un accord peut difficilement se faire à moins d'une constatation de visu; en consequence une visite est décidée pour examiner de près l'état des lieux. M. le Secrétaire est chargé de faire le nécessaire pour que cette sortie soit annoncée par les journaux pour le dimanche 9 février.

M. Bataillon fait part à la Société, au nom de son collaborateur M. Couvreur et en son nom propre, des principaux résultats d'un travail sur le grand Fourmilier (Tamanoir). Les conclusions les plus intéressantes portent sur la composition vertébrale de la région lombo-sacrée, sur les organes génitaux et sur la musculature du membre postérieur.

1º Organes génitaux. - Utérus et orifice vagino-utérin doubles. - Utérus bilobé et non bicorne (cas unique chez les mammifères à la connaissance des auteurs). - Hydatide et rudiments des canaux de Wolf très nets - 2 glandes tubuleuses symetriquement développées à droite et à gauche de l'utérus, ayant à peu près la position et les rapports des vésicules séminales du mâle, mais dont l'homologation est réservée.

2º Région lombo-sacrée. Indication de deux rudiments de côtes en rapport avec la 16e verde la région dorsale. Ces rudiments permettent de ramener au type normal (16 vertèbres costales) les exemplaires dont M. Pouchet fait un groupe à part (15 costales). Ainsi disparaitrait l'interprétation bizarre consistant à rattacher au Sacrum parcequ'elle se trouve en exces chez les types à 15 paires de côtes, la dernière lombaire complètement libre et à séparer du même sacrum la première coccygienne absolument soudée au précédentes et aux os du bassin.

M. Bataillon réserve les détails trop techniques relatifs à la musculature.

Procès-verbal de la séance du 10 Février 1890

Présidence de M. Riche

L'excursion qui devait avoir lieu la veille et que le mauvais temps a empéchée est renvoyée au Dimanche 17 courant.

M. Rey annonce le décès de plusieurs amateurs d'Entomologie d'un certain renom. Ce sont :

M. Victor Signoret, célèbre par ses ouvrages sur les Hémiptères,

MM. Lucien Buquet et Eugène Desmarest, l'un trésorier honoraire, l'autre scerétaire de la Société Entomologique de France,

M. J.-B. Géhin, de Remiremont, auteur d'ouvrages sur les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers et sur les Carabides (Procerus, Carabus, Calosoma et Cychrus).

M. Louis Blane présente divers embryons tératologiques de truites, d'abord des embryons soudés deux à deux par la vésicule ombilicale tels que ceux rencontrés chez la poule, par Dareste qui les a produit très souvent artificiellement au cours de ses expériences.

Ce sont ensuite des monstres bicéphales dont l'une des têtes est plus petite, atrophiée et secondaire pour ainsi dire.

Ccux que M. Blanc à gardes pour la fin sont les plus curieux, ils sont spiralés depuis la simple incurvation jusqu'à l'enroulement complet de 2 1/2 tours. Il croit que la cause de cet enroulement peut être attribuée au défaut de développement par manque de nutrition d'un côte, il fait en autre observer qu'un seul individu excepté, tous sont incurvés dans le même sens et que comme conclusion de cette observation, là pourrait bien être le point de départ d'études fécondes pour l'explication des animaux enroulés.

M. Bataillon sans être opposé aux vucs de M. Blane sur ce dernier point fait observer que chez les animaux enroulés normalement, cette position ne se présente que sur le système intestinal; le pied et le système nerveux, la partie la plus essentielle du corps, reste droite. Du reste d'accord en cela avec MM. le Dr St-Lager et Redon il convient qu'il y a dans la tératologie un magnifique champ d'étude qui se rencontre beaucoup plus fréquemment qu'on ne le croit parceque les recherches ne sont pas poussées dans ce sens.

M. Couvreur rappelle, sans y attacher grande importance, l'opinion d'un auteur qui voyait une relation étroite entre les phénomènes tératologiques et les courants telluriques.

M. Cuvier présente une plaque de calcaire oligocène provenant de St-Hyppolite-du-Coton, où se trouvent deux jolies empreintes de poissons décrits et figurés par M. Sauvage sous le nom de Atherina Vardinis et simplement décrits et non figurés par M. Marion sous le nom de A. Saunieri.

Enumération -

d'insectes recucillis en Provence pendant l'hiver 1888-89,

Par C. Rey.

Fréjus (Suite)

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 9 Décembre, 1889

COLÉOPTÈRES (suite)

Ténébrionides. — Cette famille m'a produit à peu près les mêmes espèces que le reste de la Provence, savoir: Tentyria mucronata St., Stenosis angustata Hbst., Dichillus minutus Sol., Scaurus atratus F., Asida Dejeani Sol., Pandarus tristis Ross., Opatrum pusillum F., Phaleria cadaverina F., Ammophthorus rufus Lac. et Catomus pygmaeus Küst.

Pedilides et Anthicides. — Ces deux familles m'ont présenté un certain nombre d'espèces: Trotomma pubescens Ksw.; Anthicus longipilis Br., rare, remarquable par ses longs poils subredressés et clairsemés; minutus Laf., hispidus Ross., laeviceps Bdi., très voisin d'antherinus L. dont il se distingue par sa bande postéricure rouge non prolongée sur la suture jusque vers le sommet; gracilis Pz., à prothorax d'un noir profond, détritus marécageux; tristis et fenestratus Schm.; Ochthenomus tenuicollis Ross.

Curculionides. — J'ai récolté, dans cette famille, un assez grand nombre d'espèces exclusivement méridionales et dont voici l'énumération: Bruchus misellus Boh. et foveolatus Gyl.; Apion atritarse Gyl., 1 seul ex., dans le sable parmi les racines du Milium multiflorum; Apion semirufum R., avril, commun sur l'Urtica pilulifera; Sitona cacheta Gyl., sur la plage sablonneuse; Thylacites depilis Frm.; Hypera philanthus Ol.; Coniatus Tamaricis F. et suavis Gyl., en battant les Tamarix; Peritelus noxius Gyl.; Otiorhynchus gracilis Gyl., plus allongé que ligneus; Mira crassicornis Duv.; Lixus algirus L.; Larinus longirostris Gyl. et Microlarinus Lareynii Duv.; Tychius polylineatus Germ.; Cionus Schoenherri Br.; Nanophyes hemisphaerieus Ol., Tamaricis Gyl., rubricus Ross., posticus Gyl., pallidulus Gr. et Chevrieri Boh., surtout la variété spretus Duv.

Chrysomelides. — Je puis signaler en cette famille: Lema Hoffmanseggi Lac.; Pachnephorus tesellatus Dust. et cylindricus Lac.; Dia oblonga Blanch., sur les sleurs de la Bruyère arborescente; Timarcha nicaensis Vill.; Chrysomela femoralis Ol. et Banksi F.; Chaetocnema chlorophana Dust. et compressa Letzn.; Mantura lutea All., très rare, à élytres entièrement pâles; Phyllotreta humeralis et varians Fd.; Podagrica discedens Boield., sur le Lavatera arborea; Malvae III., sur diverses espèces de Mauves herbacées; Aphthona atratula All.; Hispa aptera Motsch.; Cassida meridionalis Boh. et oblonga III., sur l'Atriplex halimus.

Goccinellides. — Coccinella lyncea Ol.; Hyperaspis Hoffmanseggi Gr.; Scymnus Ahrensi Muls.; incertus R., très rare à Lyon; sinuatus et nanus R., ce dernier se prend également dans nos environs, mais très rarement.

HÉMIPTÈRES

Hètéroptères. = J'ai recueilli de ceux-ci un assez grand nombre d'espèces dont voici les noms: Geotomus laevicollis Cost., distinct de punctulatus

Cost. par son prothorax plus lisse en avant; Sciocoris maculatus Fieb.; Eysarcoris inconspicuus H. S.; Carpocoris lunula F.; Coreus hirticornis F.; Micrelytra fossularum Ross.; Lygaeosoma reticulatum H. S.; Ischnodemus sabuleti Fall.; Blissus Doriae Ferr.; Henestaris laticeps Cost.; Artheneis foveolata Spin.; Microplax interrupta Fieb.; Brachyplax palliata Cost; Geocoris siculus Fieb. et lincola Ramb., Plinthisus convexus Fieb., Aphanus saturnius Ross, et funereus Put., ce dernier distinct de pedestris par sa couleur générale plus sombre; Scolopostethus decoratus Hahn., Notochilus ferrugineus R.; Piesma quadrata Fieb.; Cardiastethus fasciiventris Garb.; Cryptostemma pussillimum J. Sahlb., dans le sable de la mer; Py-golampis bidentata Fourcr., rare à Lyon; Nabis viridulus Spin., sur les Tamarix; reuterianus Puton, sur la plage sablonneuse; Acanthothorax sanguineus Cost., parmi les détritus de l'Argens, intéressante et rare espèce; Salda nilidula Put. et Pelogonus marginatus Latr., sur la vase du Reyran.

Homoptères. — Les Homoptères m'ont bien moins fourni d'espèces. Je citerai parmi elles: Delphax Aubei Perr.? et minor R., Kelisia nervosa R., Acocephalus fuliginosus R., Dorydium lancealatum Burm., parmi les graines de Milium multiflorum avec lesquelles il se confond, et Agallia sinuata R.

Enumération

d'insectes recueillis en Proyence pendant l'hiver 1888-89,

par C. Rey

Hyères (Février et Avril)

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 16 Février, 1890

Carabides. = J'ai vu à Hyères un certain nombre de Carabides dont voici les espèces les plus dignes de mention: Brachynus bombarda et glabratus Di.; l'on réunit celui ci à l'explodens Duft., mais il a les côtes plus marquées et l'extrémité du ventre plus ou moins roussatre; Dromius angustus Br., 1 ex., encore plus étroit et plus parallèle que les échantillons de Lyon; Metabletus plagiatus Duft., exclusif aux lieux salés; Abeillei, nov. sp., remarquable par le dernier arceau ventral d offrant sur son milieu une large place chagrinée; — Scarites planus Bon.; Ditomus calydonius Ross., s'enfonce profondément dans le sable; Apotomus rufus Dj., 1 ex., exclusif au bord des eaux saumâtres; — Licinus agricola Ol.; Oodes gracilis Vill., plus étroit qu'helopioides F.; - Calathus punctipennis, circumseptus Germ. et mollis Mrsh., ce dernier du bord des eaux saumâtres; Agonum lucidum R., réuni à tort à l'atratum Duft, qui est plus petit et moins lisse; Olisthopus fuscatus Germ.; Poecilus puncticollis Dj., commun parmi les détritus marins; Pterostichus melas Cr. et elongatus Duft.; Lagarus cursor Dj., qu'on assimile au vernalis Pz., mais je le crois distinct, il est plus grand, irisé et marin; Amara rufipes Dj., commun, concinna Zim., rare; - Anisodactylus intermedius Dj., 1 ex.; Gynandromorphus etruscus Quens.; Ophonus mendax Ross., très commun; Brady cellus pubescens Pk., caux sanmâtres; Stenolophus proximus Dj.; elegans Dj., rare; marginatus Dj., 1 ex.; Acupalpus longicornis Schm., rare, très voisin de consputus Dft., mais moindre, prothorax plus rétréci à la base; Tachys scutellaris Steph. et haemorrhoidalis Dj.

Dytiscides. == Ma pêche, en cette famille, se réduit, quant aux espèces méridionales, aux Noterus

laevis St.; Hydroporus incertus Aub., que je crois distinct de memnonius par son aspect plus lisse et sa ponctuation plus légère; Gyrinus urinator Ill., qui semble remplacer le natator, dont il est distinct par la couleur testacée du dessous du corps.

Hydrophilides.

Les eaux ne m'ont procuré que peu d'espèces en cette famille, et qui sont: Philydrus halophilus Bed., très voisin de melanocephalus F., dont il diffère par sa couleur plus obscure et par le dernier article des palpes maxillaires non rembruni à son extrémité;

Helophorus dorsalis Muls., qui est certainement, quoi qu'on en dise, celui de Curtis, dont j'ai vu plusieurs types; Ochthobius exaratus Muls.;

Coelostoma hispanicum Küst. et Cercyon lugubris Pk.

Staphylinides. = J'ai vu un grand nombre d'insectes de cette famille, dont je ne signalerai que les principaux: Staphy-linus fulvipes Scop., détritus des marais, identique à celui des montagnes; Orthidus cribratus Er.; Philonthus dimidiatipennis Er., virgo Br. et punctus Gr.; Cafius xantholoma Gr., sericeus Holm. et filum Ksw.; Astrapaeus ulmi Ross., rare à Lyon, inondations du Rhône; Heterothops binotata et dissimilis Gr., bord des eaux saumâtres; — Cryptobium fracticerne var. Jacquelini Boield., bord des eaux saumâtres; Lathrobium crassipes R. et lusitanicum Gr.; Scimbalium anale Nordm. et pubipenne Frm.. dans le sable, sous les détritus marins; Medon nigritulus Er., rare à Lyon (Villié-Morgon, Belleville-sur-Saône) et propinquus Br.; Scopaeus rubidus R., 1 ex., rare à Lyon, inondations du Rhône; Stilicus festivus R., 1 ex.; Sunius unicolor R., bimaculatus Er. et misellus R.; Bledius Graellsi Fauv.; Trogophlocus parrullus R. et punctipennis Ksw; -- Homalium impar R. et fossulatum Er.; Ancyrophorus venustulus Rosh., 1 ex.; — Hypocyptus discoideus Er., quelquefois à Lyon; Conurus lividus Er.; Tachyporus Abner Saulc, dont on fait une variété de scitulus Er.; Tachinus discoideus Er., très rare, 1 ex., en battant de jeunes peupliers blancs; Bolitobius dorsalis R., distinct de trinotatus Er. par la structure des antennes: - Myllaena incisa R et dubia Gr., celui-ci quelquefois à Lyon; Phytosus balticus Kr., sable du bord de la mer; Oligota ruficornis Sharp.; Aleochara scnilis R., détritus marins, 1 ex.; Homalota clientula Er., meridionalis R., cavicollis Fv., atramentaria Gyl et puncticeps Th.; Myrmecopora sulcata Ksw.; Sipalia testacea Br., sable marin: Falagria longipes Woll., parmi le foin mouillé, 4 ex., espèce remarquable, rare, mais d'une dispersion géographique étendue et très diverse (Madère, Amour, Chine, Japon, Iles Hawar, Italie, Provence) (1). -- Stenus Rogeri Kr., commun parmi les détritus, et oreophilus Frm., aussi de Lyon.

Psélaphides.

J'ai peu rencontré d'insectes exclusivement méridionaux de cette famille. Ils se réduisent à ceux-ci : By-thinus Fauconneti Fv. et maritimus Gr.?, ce dernier remarquable par la longueur du 1^{er} article des antennes; Sey-dmacnus Helferi Sch.

Histérides. — Dans cette famille, je n'ai vu de méridional que Hister praetermissus Peyr., distinct de corvinus Germ. seulement par sa taille un peu plus grande et par ses mandibules mousses sur les côtés; Carcinops minima Aub., Tribalus scaphidiformis III. ét Acritus punctum Aub.

Silphides. = Je n'ai à signaler ici que Catops fuliginosus Er., 1 ex.

Clambides et familles suivantes.

Dans les autres subdivisions de la famille des Clavicornes de

(1). Cette espèce a dèja trois noms spécifiques: longipes Woll., fovea et currax Sharp.

Latreille, je mentionnerai les espèces ci-après: Cy-bocephalus pulchellus Er. et Clambus punctulum Gyl.; Olibrus aenescens Küst., sur les Camomilles, et discoideus Küst., voisin d'affinis, mais à forme plus ramassée; — Sacium obscurum Sahlb., Arthrolips humilis Ross., Sericoderus Revelieri Rt. et Orthoperus anxius R., celui-ci commun dans les détritus des plages sablonneuses; — Ptenidium fuscicorne Er. et Actinopteryx fucicola All., dans le sable saumâtre; - Meligethes fuscus Ol., immundus Kr. et rotundicollis Br., sur les fleurs/de Cytise; Themnochila caerulea Ol., 1 ex.; - Cryptophagus fasciatus Kr., parmi les Algues, et Atomaria scutellaris Motsch., sous toute espèce de détritus; Monotoma quadri impressa Mots., Holoparamecus Lowei Woll., Microphysa formicaria Luc., Lathridius productus Ross., Melanophthalma sericea Mann et fuscipennis Mann.; -Diphy-llus lunatus F. et Berginus Tamaricis Woll.; Parnus griscus Er.; — Onthophagus Amynthas Ol. et Rhyssemus verrucosus Muls.

(A suipre).

NOTES SUR LA CHASSE AUX RHYNCHOPHORES DANS LES ENVIRONS DE VERSAILLES

D'assez nombreux loisirs m'ayant enfin permis de fréquentes promenades autour de Versailles, j'ai pu rencontrer, ça et là, quelques coléoptères dont je crois bon de signaler la présence sur un sol très aride, pour cette raison sans doute, encore peu exploré.

Aussi, malgré le petit nombre de mes récentes observations, me réservant du reste de les compléter dans la suite, je ferai déjà connaître les résultats de ces premières recherches dont certains *Rhynchophores* ont été l'unique objet.

Je ne les ai point rencontrés par hasard; en général, toutes mes captures ont été voulues, préméditées; m'informant des mœurs de l'insecte (1', je l'ai cherché sur sa plante nourricière, et celle-ci me l'a presque toujours livré.

Cette méthode de chasse, vraiment intéressante, présentant aussi de grands avantages, je ne peux résister à la tentation que j'éprouve d'insister un peu sur ce sujet.

Et d'abord, les déterminations ne sont elles pas ainsi toutes faites? Je viens d'apercevoir sur les rejets du Populus tremula un petit Ceuthorrhynchus: c'est certainement le globulus, du sous-genre Rhytidosoma, car on ne prend que lui de cette manière. En secouant dans mon filet un pied de Matricaria camonilla, j'ai fait tomber un porte-bec à faciès d'Erirrhinini: le Pseudosty phlus pilumnus étant le seul représentant de cette tribu qu'on rencontre ainsi, nous l'avons aussitôt reconnu. Mais avec lui s'est laissé choir un Ceuthorrhynchus: c'est forcément le rugulosus tout particulier à ce Matricaria qui m'a encore fourni un tout petit Mecinus: le rostellum, puisqu'il est le seul fréquentant la camomille; elle aurait pu me donner encore un Apion: c'eût été le confluens.

Par ces exemples, que je pourrais multiplier, on voit l'usage de la loupe, presque supprimé, ou du moins considérablement restreint, ce qui est un grand bien pour les yeux. Mais quelle énorme fatigue n'ont-ils pas à supporter pour reconnaître des insectes pris à l'aventure, soit au filet ou au parapluie, et tous réunis dans le même flacon quoique provenant de végétaux très divers qu'on ne connaît même pas!

(1) Rien de plus facile, comme je l'ai déjà dit (Feuille des Jennes Naturalisles Nº 202), avec le précieux ouvrage de M. Louis Bedel: Fanne des Coléoplères du bassin de la Seine.

De tels produits de chasse, nous privant de tout renseignement d'habitat, n'ont pas grande valeur, on en conviendra. Ils ne comprennent du reste, presque toujours, que des vulgarités, les bonnes espèces ne se prenant qu'intentionnellement, comme il est dit plus haut. On peut alors les récolter en nombreux exemplaires, et, par là, bien mieux posséder le faciès des différents types.

Comme j'ai promis d'être bref, je n'entrerai pas dans d'autres détails. Que ces observations soient protitables aux chasseurs encore peu expérimentés, j'en sorai très heureux.

Et maintenant, ouvrons le carnet de chasse. Espèces vulgaires et moins communes s'y trouvant inscrites, je les désignerai presque toutes, en faisant connaître, surtout pour ces dernières, les localités précises, avec la date de capture et l'habitat.

Avril. — En visitant très souvent le genét à balai (Sarothamnus scoparius), j'ai récolté : Sitona regenstcinensis et tibialis, Apion immune et striatum, Phloeophthorus rhododactylus tous abondants, le premier surtout; Sibinia venusta, Apion fuscirostre moins communs; pas un seul Pachytychius sparsutus, peu rare cependant en la vallée de Chevreuse. Toutes ces espèces, et d'autres encore (1), sont propres à la plante citée; mais elle donne aus i asile à bien des Rhynchophores provenant sans doute de divers végétaux environnants. Je nommerai : Sitona lineatus, tres commun, surtout sur les pois cultivés; Hypera nigrirostris, très commun sur le Trifolium pratense; le Ceuthorrhynchus quadridens, moins rare en juin sur diverses crucifères; le pleurostigma, des crucifères aussi; le troglodytes, très commun dès le mois de Mai sur le Plantago lanceolata; le ruber, assez rare au printemps sur les chènes; Apion violaceum, très commun en juin sur divers Rumex; Apion elegantulum, des trèfles; Hylosinus varius, spécial au frêne, et un Apion laevicolle (mœurs inconnues).

Dans les premiers jours d'avril, à Rocquencourt, à l'entrée de la forêt de Marly, l'ajonc (Ulex europaeus), m'a fourni quelques Apion ulicis et bien des espèces déjà citées sur le genêt; les deux arbustes sont si voisins. Sur l'ajonc aussi, beaucoup de Ceuthorrhynchus floralis, espèce des plus communes sur divers genres de crucifères, et Mecinus beccabungae presque toujours rencontré accidentellement, les véroniques sur lesquelles il vit étant peu communes dans les endroits assez privés d'eau que j'ai parcourus.

Le 23, aux étangs de Chaville; les Dorytomus scirpi et acridulus.

Le 29, à Rocquencourt, sur des prunelliers ou des cerisiers en fleur, les Rhynchites caeruleus et pauxillus.

Mai. — Dès les premiers jours de ce mois, on trouve en nombre, sur les jeunes bouleaux (Betula alba): Deporaits betulae, Anoplus plantaris, Polydrosus (Metailles) marginatus; le Rhynchaenus (Orchestes) jota parait assez rare, mais il l'est moins que le rusci dont j'ai fait une assez bonne résolte, surtout à St-Cucufa.

Sur Cardamine pratensis, le Ceuthorrhynchus cochleariae est assez commun, et l'on trouve avec lui les Ceuth. floralis, pleurostigma, assimilis, contractus, espèces moins exclusives dans leurs goûts, et pour lesquelles toute crucifère est bonne à mettre sous la dent.

C'est surtout à ce moment du printemps qu'abon-

(t) Ce sont: Tropideres hilaris (dans les pieds morts), Polydrosus conflueus (juin à septembre), Lixus spartii, Nauophyes flavidus, Hylaslinus obscurus,

dent dans les taillis et les buissons, les Polydrosus sericeus, tereticollis, cervinus, planifrons, impressifrons, pterygomaticus, et les Phyllobius calcaratus (Alnus glutinosa), urticae (Urtica dioeca), oblongus, pyri, betulae, argentatus, Pomonae, viride-aeris. Sur les jeunes pousses de chênes, les Balaninus venosus et turbatus.

Dans les terrains sablonneux et arides, le *Philopedon plagiatum* est commun, l'Atactogenus exaratum assez rare. — Tanymecus palliatus, sur les carduacées. — Je prends deux Ceuthorrhynchus suturalis dans le voisinage de cultures maraîchères; cette espèce, on le sait, se rencontre sur les fleurs d'oignons. — Ceuth, fuliginosus.

Le 3 mai, un jeune entomologiste plein de zèle, un chasseur infatigable, M. Julliot, prenait sur le quai d'Anjou à Paris, un *Ceuth. nasturtii*. Il n'est pas à ma connaissance que la présence de cette espèce dans le département de la Seine, ait encore été signalée.

Le 4, dans le parc du Trianon, j'ai pris en une demi heure, sur *Mercurialis perennis*, 30 *Apion pallidipes*. Plus tard, le 16 août, j'en ai récolté une centaine au même endroit.

C'est aussi dans ce parc, où l'Alliaria officinalis n'est pas rare par places, qu'on prend en mai, sur cette crucifère, les Ceuthorrhynchus constrictus et alliariae, en compagnie d'autres plus communs, tels que les contractus, pleurostigma, floralis.

Le 5 et les jours suivants, je trouve au Butard, sur l'Alnus glutinosa, quelques Anoplus roboris, et je ne prends que là cette rare espèce. Sur les saules, Balaninus salicivorus et Rhynchaenus salicis.

Vers la même époque, dans les bois, les cerisiers en fleurs procurent l'Anthonomus rectirostris; le pomorum n'est pas rare sur les arbres fruitiers; le rubi est très répundu, sur quelques rosacées. Des plus communs est le Ceuth. quadrimaculatus sur l'Urtica dioeca donnant aussi, mais moins abondamment, le Ceuth. pollinarius.

Dans la vallée de la Bièvre, près Buc, sur Symphytum officinale (Grande Consoude), Ceuth. asperifoliarum; et, encore sur Alliaria officinalis, les Ceuth. constrictus et alliariae.

Les légumineuses (Trifoliées, viciées etc.), donnent Sitona crinitus et hispidulus, Hypera meles et une quantité d'Apion. En quelques coups de filet, on peut récolter en un champ de tréfles, les Apion varipes, Bohemani, apricans, trifolii, dichroum (Bedel), nigritarse, elegantulum, subsulcatum, pisi, Pomonae, craccae, vorax, tenue, virens, seniculus etc; je ne cite que les plus communs. Sur l'Hedysarum onobrychis (sainfoin), on peut retrouver quelques unes de ces espèces, mais les Apion reflexum (livescerum) et Curtisi (je n'ai pas encore pris ce dernier), sont propres à cette légumineuse.

L'Apion simile n'est pas rare au printemps sur les jeunes Betula alba. Dans les bois de Ville-d'Avray, en automne, je l'ai trouvé plus abondant encore.

Le 8, bois de Satory, sur les feuilles d'un chêne, Balaninus villosus; et, sur un saule, Rhynchaenus stigma, rencontré aussi, le 21 juillet, au Butard, sur le Populus alba.

Le 9 et les jours suivants, je prends, en assez bon nombre, le très rare *Apion astragali* retrouvé aussi vers l'automne, à la lisière du bois de la Brèche, sur l'*Astragalus glycyphyllos*.

Le 11, capture d'un Rhynchaenus saliceti à St-Cu-

cufa. — Un Sibinia viscariae, en fauchant une prairie, au Butard où je prends aussi, sur un saule, un Balaninus crux. Le long du bois de la Brèche, en fauchant dans une allée assez humide où poussent des Lotus, Apion ebeninum; sur Hypericum perforatum, Apion simum; et, provenant sans doute du Linaria vulgaris, Miarus plantarum; des renoncules ou des anémones, Liosoma deflexum.

Le 13, à l'étang de Chaville, un Amalus albocinetus.

Le 14 et le 15, par un temps pluvieux, très humide, en fauchant les plantes basses de l'allée précitée du bois de la Brèche: Brachysomus echinatus, Sciaphilus asperatus, Acalles roboris, Trachyphloeus bifovcolatus et scabriculus, Mecinus piraster. Plus loin, le long de la route de Rocquencourt, un Coryssomerus capucinus; ce dernier a été signalé au pied de l'Achillea millefolium et sur d'autres Corymbifères (Leucanthemum, Matricaria). Enfin, sur les rejets du Populus tremula, quelques Ceuth. globulus.

Le 18, je constate que l'Apion pallidipes, commun, comme je l'ai dit, dans le parc du Trianon, manque absolument sur les mercuriales du parc de Versailles; à cause, sans doute, de la situation de ces dernières sur un terrain bien plus ombragé et humide. Fauchées, ces mercuriales du parc m'ont donné un Stereonychus fraxini et un grand nombre d'Exomias pellucidus; mais il ne faut attribuer, sans doute, la présence de ces derniers, qu'à la couche épaisse de débris végétaux recouvrant le sol.

Le 19, dans les bois de Fausses-Reposes, en battant les chênes, je prends un *Rhynchites sericeus* et plusieurs *Rhynchites minutus*; j'ai retrouvé ces derniers le mois suivaut, à Buc, de la même manière. Selon Perris, le *minutus* découpe les jeunes pousses du chêne; d'après M. Künckel, il attaque les *Fragaria* cultivés.

L'Apion gracilicolle, sans être bien commun, se rencontre ça et là; je l'ai pris en fauchant l'Hedysarum onobrychis ou peut être quelque autre léguminineuse. — Sibinia juncea, sur Lotus corniculatus.

Le 24 mai, près de la ferme des Jardies, je suis très agréablement surpris en trouvant dans mon filet, qui venait de fonctionner sur un gazon, le très rare Hylosinus oleiperda. Cette capture m'aurait fort intrigué, si je ne m'étais aperçu, levant la tête, que je me trouvais sous des frênes. On sait que le xylophage en question vit aux dépens des Oléacées (Fraxinus, Syringua, Olea). Un peu plus loin, dans un champ de sainfoin mélé de trèfles, je prends un Hylastinus obscurus et un Sitona griseus. Ce dernier est surtout signalé au pied des Génistées, le précédent, sur le Trifolium pratense et sur d'autres légumineuses. J'arrive à Vaucresson où le colza en fleur (Brassica napus) me donne: Baris caerulescens, laticollis et les Ceuthorrhynchus picitarsis, napi, erysimi, pleurostigma, assimilis, floralis; ces deux derniers, surtout, très nombreux. Enfin, en fauchant une prairie élevée, Strophosomus faber.

Le suriendemain, le long de la Bièvre, assez marécageuse non loin de Buc, je prends en une demi heure de recherches sur le Symphytum officinale, une quinzaine de Ceuthorphynchus symphyti (raphani). Cette récolte, que j'ai du reste renouvelée dans les premiers jours de juin, me satisfait, l'insecte étant réputé rare; sans doute parce qu'il est très localisé. Même remarque peut s'appliquer à bien d'autres espèces, notamment à l'Apion astragali, à l'Anoplus roboris déjà cités, à l'Urodon conformis qui le sera bientôt. Ce même jour, je trouve encore sur les jeunes pousses du Popu-

lus tremula, quelques Ceuth. globulus; sur les chènes, Balaninus pyrrhoceras; sur un colza, Ceuth. quadridens; et en fauchant des Calluna, Strophosomus retusus.

Dans les derniers jours du mois, les beaux marécages que forme la Bièvre à La Minière, ont eu ma visite. Là, abonde l'Iris pseudacorus sur lequel les Mononychus punctum-album et salviae ne sont pas très rares. Ici, les pieds de Symphytum officinale sont bien plus nombreux et serrés qu'à Buc, et cependant le Ceuth. symphyti y parait plus rare, car je

n'en ai trouvé qu'un seul exemplaire. — Sur les Scrophulaires, les Cionus scrophulariae, tuberculosus, alauda (blattariae), hortulanus ne manquent pas.

Le 27, près de la gare des Matelots, en battant des Conifères, un Tomicus (Hylastes) opacus.

L'unique Lignyodes enucleator que je possède, a été pris vers cette époque, dans le parc de St-Cloud, par M. de Gaulle.

Albert Dubois

(A suivre).

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 46 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

11 sera fuit aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1re insertion.

50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

M. Humbert Lostia à Cagliari (Sardaigue), offre en vente les coléoptères de Sardaigne qui suivent: Leptocharis Raymondi à 2 fr. 50; Euthia Schaumi, 1 fr.; Seydmaenus Dawrgi et Kunzei 50 cent.; Neuraphes proximus, 0,60 cent.; Pholidus insignis, 2 fr. 50; Amaurorrhinus Lostiae, 1 fr. 50; Procirrus Lefeberei, 2 fr. 50; Torneuma Raymondi, 2 fr. 50; Asida Combae, 1 fr. 25; Bathyseia Damryi, 0,50 cent.; Elaphocera emarginata, 1 fr. 50; Malacogaster Passerini, 1 fr. 50; etc.

A. Houry à Mer (Loir-et-Cher), offre : Hémiptères, Hyménoptères, Diptères, listes sur demande; contre d'autres de mêmes ordres. — Adresser Oblata.

A vendre une belle collection de carabiques d'Europe et Circa, 1,019 espèces, 5,010 individus, en parfait état de conservation, dans 35 cartons (26 × 19).

S'adresser à M. Léveille, 12, Rue St-Placide, Paris; ou à M. Nicolas, 36, Rue Jean-Réveil, à Pau.

Inseckten-Borse, Central-organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction: Leipsig, 1, Augustusplat_i.

M. Jules Bourgeois, ancien Président de la Société entomologique de France, nous prie d'informer ses correspondants qu'il a transféré son domicile à Sainte-Marte-aux-Mines (Alsace).

M. Léon SONTHONNAX, naturatiste, 19, Rue d'Alsace, 19, LYON.

Ustensiles pour entomologistes, Conchyliologistes et Botanistes.

Cartons liégés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et de Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes, — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Coléoptères

II.								
Cicindela Barbara. — paludosa. Carabus morbillosus. — Numida. — Mailei Metabletus v.ttula. — laevipennis. — scapularis. Lebia pubipennis. Siagona Gerardi Ditomus dama Graphipterus exclamationis. — roundatus. Apotomus rufus. Scarites gigas	25 30 40 50 50 20 20 20 40 20 30 25 25	Scarites striatus Scarites striatus Scarites striatus Bryaxis Helferi 22	5500000055550	Geotrupes dispar. 75 Julodis albopilosa. 25 Helops hirtulus. 20 Brachycerus libertinus. 30 Albana M. griseum. 50 Obrium Cantharinum. 75 Phytaecia vittigera. 40 Agapanthia irrorata. 35 Saperda phoca. 2,50 Cryptocephalus Saint-Pierrei. 30 Chrysomela bicolor. 30 Chrysomela bicolor. 30 erythromera. 25				
Coquilles								
Helix papyracea Philippines — Thersites » — Aegrola » Cochlostyla Philippinensis	5 » 2 50	Cochlostyla eburnea 2.50 — nymphae 2 a — Reevei 3 a — chloruna 3 a	4	ochlostyla Rhomblonensis 2.50 — leucophaea 0,60 — virgata (V ^{te} blanche) . 2 »				

::

ANNONCES ANNUELLES:

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, scront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. Jacquet, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887-1888 et 1889), contre l'envoi d'un mandat poste de 9 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES Grand format vitré, 39-26-6 2 50 Grand format carton, 39-26-6 2 Petit format, 26-19 1/2-6 1 85 Petit format, 26-19 1/2-6 1 50 Boites doubles fonds liègés 2 50 Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections, — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS - 54, Rue Chapon, 54 - PARIS

M. Cotte, Victor, prévient les amateurs qu'il vend à des prix modérés des coléoptères et des Lépidoptères de sa région.

VENTE D'OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Haches brutes de 1 a 5 fr. pièce.

Envoi franco contre mandat-poste de 6 fr., d'une collection de 20 silex préhistoriques comprenant: grattoirs, couteaux, canifs etc.

Joindre 0,60 cent. à toute commande inférieure à 5 fr. Franco à partir de 5 fr. — Argent d'avance. Grand assortiment de silex, fossiles, minéraux, coquilles, plantes, monnaies, timbres-poste, etc.

Ch. Barillot, Naturaliste à Limalonges (Deux-Sèvres).

A VENDRE ouvrages reliés et neufs

Galerucides de Joannis } Alticides d'Allard (1 pl.) }	12 fr.	Les Cicindelides de Thomson; plan- ches coloriées de chaque espèce ;	95
Othiorhyncides et Phylobides, de Marseul 2 vol	25 /	superbes. Manticorites et Megace- phalites	25
Lathridiens, (Reitter). 1 vol	5 ×	Annales de la Société Entomologi- que de France 1883-1888	24 vol . 100 »
Anthicides, de Marseul, (pl.). 1 vol Buprestides, de Marseul, 1 vol	10 » 12 *	Une collection de Cicindelides. 201 espèces dont 150 exotiques	
Malachides, de Peyron, 1 vol	5 » 5 »	472 individus étiquetés Diminution 10 % si l'on prend to	
Telephorides, Malthinides, de Marseul, 1 vol.	5 »	déjà offerts au-dessous de leur valeur Adresser les demandes à M. L. So	
Répertoire des insectes décrits / 3 vol depuis 1881	30 %	19, Rue d'Alsace. — Lyon	

Etiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Colcoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les den andes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Antriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

M. H. P. Durloo, Vally près Copenhague, a l'honneur de prévenir MM. les entomologistes qu'il se dispose de chasser de Mai à Août dans diverses localités du Danemarek et de la Suède; il cédera le résultat de ses chasses aux conditions suivantes:

Coléoptères. — Contre 20 francs par mois il fournira chaque semaine, quatre fois par mois, un envoi contenant environ 300 grands et petits coléoptères en nombreuses espèces, les vulgarités seront exclues.

Cet engagement n'est que pour un mois.

Envoyer d'avance la moitié du montant et le solde après la réception des envois.

Chassant toujours dans de nouvelles contrées au bord de la mer dans les dunes près de Cattegat, je peux fournir aussi des insectes d'autres ordres mais à des conditions à établir d'un commun accord avec les naturalistes qui m'en feraient la demande.